Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 36 (1956)

Heft: 12

Artikel: Broderie: les broderies de S-Gall ont conquis le monde

Autor: Stein, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887791

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



BRODERIE

Modèle Bouchette, Zurich Guipure rose de F. Forster et Cie, Saint-Gall

Les broderies de S'-Gall ont conquis le monde

par Paul Stein, Directeur de l'Union suisse des exportateurs de broderie.

Pourquoi l'industrie de la broderie est-elle née et s'estelle développée à Saint-Gall et dans ses environs? La réponse à cette question demande de solides connaissances historiques. L'industrie du lin, qui est à la base de ce développement, existait déjà au XIII^e siècle. La concurrence était grande entre les commerçants saint-gallois et ceux de Constance; mais au xve siècle Saint-Gall occupait la première place pour la finesse de ses tissus et le blanchissage. Les produits saint-gallois étaient en vente à cette époque dans tous les pays, et des filiales avaient été installées dans plusieurs villes, notamment à Lyon et à Francfort.

Lorsque, au début du XVIII^e siècle, le coton commença à supplanter la toile de lin, les entreprises se spécialisèrent dans la fabrication de la mousseline fine; à nouveau Saint-Gall prit la première place pour cette spécialité. Une main-d'œuvre qualifiée, une organisation étendue pour l'exportation, servirent de base à la création de l'industrie

de la broderie. Vers le milieu du XVIII^e siècle, un commerçant eut l'idée de broder de la mousseline, alors qu'auparavant on ne connaissait que la broderie classique et celle sur tulle. Comme les commerçants saint-gallois disposaient des relations nécessaires pour lancer ce nouvel article, le succès ne se fit pas attendre.

A son tour, l'industrie des machines s'intéressa à ce nouveau secteur industriel. En 1829, la maison Weniger et Cie, à Saint-Georgen, acheta la machine à broder à la main inventée par Josua Heilman. Pendant vingt ans, les techniciens ne cessèrent de la perfectionner, et ce n'est que vers 1860 que le travail à la main fut supplanté par la broderie mécanique. En 1863, Isaac Gröbli inventa la machine à broder à navette pantographe qui devait être remplacée, vers la fin du siècle, par la brodeuse à navette automatique, construite par son fils. A leur tour, d'autres entreprises de la Suisse orientale entreprirent la construction de nouvelles machines, mais bientôt seules les maisons





Modèle Rolf Cafader et C^{ie}, Zurich Broderie de couleur de la Maison Walter Schrank et C^{ie}, Saint-Gall

Benninger et C¹e à Uzwil et Saurer S. A. à Arbon purent se spécialiser dans ce domaine, grâce à d'importantes améliorations techniques et à des appareils spéciaux.

Après la première guerre mondiale, la mode subit de grands changements. L'apparition sur le marché de vêtements et sous-vêtements en soie artificielle et en tricot doit être considérée comme une véritable révolution. Les dentelles et les broderies n'avaient plus aucun attrait. Des quantités considérables de rubans et d'entre-deux ne trouvaient plus d'acheteurs, de sorte que cette industrie commença à péricliter. La situation devint encore plus difficile par suite des mesures restrictives prises par plusieurs pays, en matière de devises et d'importation. L'industrie de la broderie s'efforça de s'adapter aux caprices de la mode en modernisant les dessins. Peu avant la deuxième guerre mondiale, les grandes maisons de mode utilisèrent de nouveau des broderies, notamment pour les robes du soir. Pendant la guerre, de nouveaux efforts furent entrepris pour récupérer le terrain perdu et, depuis 1945, cette industrie n'a cessé d'accroître sa production pour couvrir les besoins des principaux marchés mondiaux.

Une grande partie des collections des broderies de Saint-Gall est le résultat d'une étroite collaboration avec la Couture parisienne. Les maisons de broderie suisses font des efforts tout particuliers pour offrir à la Couture de nouveaux dessins et des nouvelles couleurs. Tous les grands couturiers de Paris présentent, chaque saison, plusieurs modèles en broderies de Saint-Gall.

Il n'y a pour ainsi dire actuellement aucune pièce d'habillement qui ne soit ornée de broderies. Mais on se sert aussi, de plus en plus, de rideaux brodés, de linge de table et de draps de lit ornés de riches dessins brodés.

Au cours des dernières années, le total des exportations a atteint de 100 à 120 millions de francs suisses. Les États-Unis achètent environ 20 % de la production qui pourrait être encore augmentée, si certains pays réduisaient leurs droits de douane souvent exorbitants. L'Allemagne occupe la deuxième place avec 10 millions de francs, suivie par la Suède, l'Italie, la Grande-Bretagne, l'Australie, l'Union Sud-Africaine et par plusieurs pays de l'Amérique du Sud

Les exportations de broderies vers la France ont atteint le montant de 2,4 millions de francs suisses. Ce chiffre pourrait encore sensiblement augmenter si les accessoires du vêtement parmi lesquels se trouvent les mouchoirs brodés, les motifs, les cols et les manchettes, etc., étaient libérés du contingentement.

Il n'y a pour ainsi dire aucun pays qui n'achète des broderies de Saint-Gall à l'exception de la Russie et des pays satellites. Grâce à une technique toujours en éveil, à un équipement chimique de premier ordre, à la création de nouveaux dessins, à la précision du travail et à de nouveaux procédés de tissage, l'industrie de la broderie saint-galloise a retrouvé son ancienne renommée dans le monde entier. Même si elle ne joue plus un rôle déterminant dans l'économie de la Suisse orientale, elle n'en constitue pas moins un facteur économique important avec ses 12.000 ouvriers. Le développement de l'industrie de la broderie qui vend 90 % de sa production à l'étranger, dépend toujours plus de la politique commerciale internationale. Si la libéralisation du commerce, la réduction des droits de douane et des allègements en matière de devises étaient réalisés, l'industrie de la broderie pourrait envisager l'avenir avec confiance, des changements importants dans la mode, semblables à ceux enregistrés il y a vingt ans, n'étant plus à craindre.

Ouvriers	12 000
Métiers à la main	739
 à navette pantographe 	278
— automatique	569
EXPORTATION	
EXPORTATION	
118 489 000 frs	
dont, vers la France 2	448 000 frs















